

[Texte]

That is one thing. After you have a look at this paper, you will find out more of what we are getting at. We think this parental contribution thing should be cut out altogether because it automatically discriminates.

The Chairman: Okay.

One thing that always frustrated me was I lived in Goose Bay and it used to cost a fortune to fly down from Goose Bay and a fortune to fly back, and I discovered, much to my chagrin, that I had a cost 50 per cent at least, if not more, greater than a student living in St. John's with residence, providing for food, and all the rest of it. A student in St. John's living at home would pay tuition and then it was, you know, may I borrow the car, Dad?

Mr. Greene: That is right.

The Chairman: Again, it was a particular frustration I had. What is your feeling on that? Again, is that a discrepancy there, do you think?

• 2120

Mr. Greene: Yes, I think it certainly is.

The Chairman: Should it be addressed, in other words? We know that the people in St. John's have an advantage, an economic advantage.

Mr. Greene: I think it certainly should be addressed. As I mentioned a few minutes ago, I think basically people from rural Newfoundland, or not even necessarily rural Newfoundland, from large towns other than St. John's, their costs are a lot higher. It costs probably between \$1,000 and \$1,500, and it is climbing every year or two, to buy your meal ticket for residence and to pay your room and board, and then you have tuition and other things on top of that.

The Chairman: And that is a cost that is only particular to out-of-town students.

Mr. Greene: Yes, and the student aid program is certainly not keeping up with it. It has not changed since 1976 or 1977, I do not think.

The Chairman: I have no further questions. Is there some comment, or something you would like to add before you wrap it up, Joe?

Mr. Greene: No, I would just like to say that I will try to get some facts and figures ready for you. Between myself and a few other people on the executive we are hoping to get some of these ideas formally down on paper into some kind of written brief for you, and we will forward it as soon as it is ready. I do not know when it will be ready.

The Chairman: I know I can speak on behalf of my colleagues in saying sincerely we certainly appreciate your coming out tonight, taking the time to come out and give testimony before our committee. I can tell you that we are very appreciative because it is the first opportunity, that I know of, at least, that the committee has had to hear a student representative since we have been struck. So a special thank you very much.

[Traduction]

vous aurez examiné notre exposé, vous comprendrez mieux où nous voulons en venir. Nous estimons que la contribution des parents devrait être supprimée complètement, car elle constitue une discrimination automatique.

Le président: D'accord.

Ce qui m'a toujours frustré lorsque j'étais étudiant, et que étant originaire de Goose Bay, je devais prendre l'avion aller-retour, c'est le fait que les études me revenaient au moins 50 p. 100 plus cher qu'aux étudiants vivant dans leur famille à Saint-Jean, pour lesquels une fois les frais d'inscription payés, ils ne leur restaient qu'à emprunter l'auto de papa.

M. Greene: Justement.

Le président: Qu'est-ce que vous en pensez? N'est-ce pas une injustice?

M. Greene: Oui, c'en est une.

Le président: Devrions-nous nous en occuper, en d'autres termes? Nous n'ignorons pas que la population de Saint-Jean jouit d'un avantage économique.

M. Greene: Je crois qu'il faut certainement s'en occuper. Comme je l'ai mentionné il y a quelques minutes, les coûts que doivent payer les habitants des régions rurales de Terre-Neuve, et même pas seulement les gens des régions rurales, mais des grandes agglomérations à part Saint-Jean, sont beaucoup plus élevés. Il en coûte probablement entre \$1,000 et \$1,500, et cela augmente quasiment à tous les ans, d'acheter votre billet de repas, de payer les frais de pension en résidence, sans compter les frais de scolarité et autres.

Le président: Et il s'agit de frais que seuls les étudiants de l'extérieur de la ville doivent payer.

M. Greene: Oui, et le programme d'aide financière aux étudiants ne réussit certainement pas à suivre. Il n'a pas changé depuis 1976 ou 1977, enfin je ne le crois pas.

Le président: Je n'ai pas d'autres questions à poser. Avez-vous d'autre observations à faire avant de terminer, Joe?

M. Greene: Non, j'aimerais simplement dire que je m'efforcerai d'obtenir des faits et des chiffres pour les mettre à votre disposition. Que ce soit moi ou quelqu'un d'autre de l'exécutif qui le fasse, nous espérons rédiger quelque chose à partir de ces idées, ou préparer un mémoire, que nous vous enverrons, aussitôt qu'il sera prêt. Je ne sais toutefois pas quand.

Le président: Je suis certain de pouvoir m'exprimer au nom de mes collègues en vous remerciant sincèrement d'avoir pris le temps de venir témoigner devant nous ce soir. Je vous assure que nous apprécions beaucoup ces gestes, car c'est la première fois, à ma connaissance, depuis que le Comité a été formé, qu'il entend le témoignage d'un étudiant. Nous vous remercions donc spécialement.